

MON CONJOINT BOIT, J'AI BESOIN D'AIDE...

Par [Profil supprimé](#) Posté le 23/07/2016 à 21h02

Bonjour,

Mon copain est alcoolique, et j'ai besoin d'aide.

J'ai 22 ans, lui 26, nous nous sommes connus car nos parents étaient ensemble il y a quelques temps.

Durant les premiers temps je l'ai donc connu dans un contexte "familial", cela n'était donc pas flagrant de constater le problème, étant donné que l'on ne se voyait que en occasion de fête où boire était normal.

Puis lorsque l'on a commencé à se fréquenter en dehors, il y a 8 mois environ, j'ai remarqué qu'il buvait pas mal. Mais on se voyait occasionnellement, d'une part il faisait des efforts pour camoufler l'ampleur du problème, et d'une autre cela ne m'a pas plus que ça mis "la puce à l'oreille" que l'on prenne l'habitude de se prendre une bouteille de rosé au restaurant, puis une pour la soirée de temps à autre. Surtout étant étudiante à l'époque et sortant souvent en boîte je buvais très régulièrement, mais quelque part d'une manière bien plus "innocente" que la sienne.

Parfois je remarquais quelques excès, lui faisais des commentaires, mais n'ayant pas l'habitude d'être sur le dos des hommes que j'ai fréquenté, d'une certaine façon j'ai laissé faire.

Puis nous nous sommes installés ensemble, dans un appartement dont le propriétaire est son patron.

Mon père, quand il a su que je le fréquentais, à coupé tout pont avec moi, étant donné qu'il connaît les conneries qu'il a pu faire plus jeune, et qu'il considère qu'il n'est pas de la même classe sociale que nous et que donc tout rapports même amicaux ne sont pas envisageables.

Je n'ai donc plus de position de repli, et ne travaillant pas en ce moment, pas les moyens de me payer un logement seule.

Le problème c'est que de vivre au quotidien avec lui m'a ouvert les yeux. L'alcool est son quotidien, et ce du matin au soir.

Avec tout ce que cela entraîne, et dont je me suis rendue compte au fur et à mesure. Il n'est pas fiable, ment, ne gère pas sa vie (il n'a même plus de titre de séjour et pourtant il a vécu toute sa vie en France, est fiché à la banque de France, multiplie les amendes et doit même repasser au tribunal prochainement pour stup alors que j'ai appris qu'il a déjà du sursis, n'a même plus de contact avec son fils de 3 ans...) et chaque fois qu'il sort, il rentre plusieurs heures après ce qui était prévu, bourré au point de s'affaler et s'endormir directement sur le canapé, loupant son travail (avec les patrons qui monte me parler tandis qu'il comate à côté).

Mais pourtant, lorsqu'il n'est pas dans cet état il est conscient de tout ça, et malheureux de ce qu'il fait de sa vie. Il dit qu'il camoufle, qu'il fait comme si tout allait bien, et que pour ça il boit pour moins ressentir (notamment le fait que son ex l'empêche de voir son fils).

Dans ces moments, il dit qu'il veut s'en sortir, qu'il veut aller dans un centre qui va l'accompagner dans son sevrage. On devait même y aller ensemble la semaine prochaine.

Et parfois, il arrive à prendre de bonnes résolutions, à diminuer de beaucoup, mais il ne tient jamais plus de 3, 4 jours avant de rechuter...

D'autre part, je suis tombée enceinte il y a peu. Il voulait garder l'enfant. Et au fond moi aussi, mais malgré toutes les dispositions que j'imaginai prendre, je savais que le père n'est pas un élément que je pouvais occulter. Et avec son alcoolisme et ce qu'il implique, ce n'était pas une chance à donner à mon bébé de lui permettre de voir le jour... Et ça, je l'ai très mal vécu...J'ai avorté il y a à peine deux jours.

A partir d'aujourd'hui, il m'avait dit qu'il arrêterait complètement de boire.

Il devait faire un aller retour pour rendre de l'argent à un pote, et résultat il est rentré bourré et s'est couché alors qu'il devait travailler. La patronne est donc encore une fois montée, et m'a dit qu'elle est désolée pour moi mais qu'on devrait quitter les lieux à la fin du mois, car elle a déjà son ex mari et associé qui est alcoolique, et qu'elle ne peut pas gérer les deux.

A l'instant, je viens de passer dans le salon, il a renversé de la bière partout et est affalé à plat ventre sur le sol comme une merde.

J'ai honte, de lui, de m'être je ne sais comment laissée embarquée dans tout ça. Au point que je n'arrive à en parler à personne. Et je ne sais plus quoi faire.

D'une part comment aider quelqu'un qui est alcoolique? Et cela est-il seulement possible si lui n'arrive même pas à s'aider lui-même? Est-ce que cela vaut même la peine d'essayer ou cela est-il vain et ne fera que me trainer vers le bas avec lui?

J'ai cru en lui, car malgré tout c'est quelqu'un de bien, avec de nombreuses qualités, et qui veut s'en sortir. Mais concrètement, il n'y arrive pas.

Je ne sais même pas si les propriétaires vont mettre leur "menace" en oeuvre. Ni ou j'irais, et encore moins lui, s'il se retrouvait alcoolique, sans emploi, et sans domicile....

J'ai grand besoin de votre aide et de vos conseils, que vous soyez vous même touchés directement ou indirectement par l'alcool ou non, car je suis ce soir à court de moyen pour faire face au problème...

5 RÉPONSES

Profil supprimé - 25/07/2016 à 12h04

Je trouve ton témoignage très émouvant et très triste. L'alcool déforme la personnalité et rend son objet plus important que tout. Moi je sors d'une histoire avec un alcoolique qui m'a cassé tout mon enthousiasme et la joie d'aimer. Quoi que j'ai pu faire compréhension patiente menace... son alcoolisme a été plus fort que tout. Je te conseille vivement de te protéger d'essayer de parler avec ton père et de lui expliquer que tu n'avais pas mesurer l'ampleur de son alcoolisme. Honnêtement je pense qu'avec cet homme tu vas tout perdre... pour ton avortement je trouve que tu as agi avec une grande sagesse car quel avenir pouvait tu donner ? Reconstruit toi pense à toi et surtout sort toi de cet univers glauque et triste. Bon courage

Olivier 54150 - 25/07/2016 à 18h56

Je trouve la reponce de cat très bonne.

Néanmoins il faut savoir que l'alcoolisme est une Maladie qui se soigne. Si c'est un mec bien y a pas de raisons qui s'en sorte pas. Ne le protège pas de son alcool. Il doit bien voir dans quel état il se met. Il doit toucher le fond pour se relevé. C'est une épreuve difficile. Très difficile.

couper les ponts et mettre les voiles paraît bien plus simple.

Es t il prêt à faire ce qu'il faut pour sauver son couple ?

Bon courage.

Olivier 54150 - 25/07/2016 à 19h03

Perso j'ai arrêté de boire à 28ans. Et je suis bien content que ma compagne soit resté malgré mon alcool. J'ai maintenant 46 ans, 18 ans d'abstinence, et 25 ans de mariage. Pourvu que ça dur.

Profil supprimé - 26/07/2016 à 15h29

Olivier je comprends tout à fait votre réaction et d'abord un grand bravo sincèrement. Je veux quand même réagir à ton c'est plus facile de partir. Non olivier ce n'est pas de cette façon que j'ai voulu l'exprimer genre je me fiche de son desastre pas du tout bien au contraire. C'était plus l'expression d'une puissante impuissance et d'une profonde souffrance. Je pense que certes l'appui et l'amour sont très importants mais la décision ne peut venir que de la personne qui souffre d'alcoolisme. J'ai vécu vraiment ce désespoir de ne rien pouvoir changer du déni et j'ai fini par moi même perdre pied sans que cela ne change rien. Parfois il y a des histoires "gagnantes" parfois non. La votre est magnifique mais parfois il n'y a pas de happy end hélas.

Olivier 54150 - 26/07/2016 à 18h50

Oui. Je suis d'accord. Je voulais juste que carolex ait deux son de cloche. Comme on dit.
